

Comte Hümbel à M. R. H.

22307-8

à Francfort ce 17 Juin 1819

Mon Seigneur!

Mon départ de Londres m'ayant privé
de l'honneur de faire ma cour à Votre
Altesse Royale le jour de Sa fête je me suis
congru de la célébrer à Hambourg au
Altesse Royale la Princesse Elisabeth nous
a fait honneur à Sa fête. J'ai été ravi
de trouver son Altesse Royale en parfaite
santé et aussi heureuse qu'on peut l'être
à l'appartement de la Princesse m'a agré-
ablement surpris. Son Altesse Royale
n'a jamais été mieux logée. A peut
être le balcon pourra devenir très
beau, et la fête est très pittoresque.
J'ai passé mon temps en conférence
avec Mr de Martens. Lord Clancarty

x P.R.'s birth-
day Has
Aug. 12.

paraît bien pendant. Il a voulu
 nous offrir aujourd'hui, mais je
 suis trop pressé de me trouver chez
 moi. Le mardi prochain je me
 flatte être rendu dans ma terre et
 deux jours après je compte me rendre
 à Haerlem.

Je n'ai jamais vu de figures alla main
 de l'esprit révolutionnaire sur le conti-
 nent qui se pourraient flatter si les
 gouvernements eussent la fermeté de vouloir
 arrêter le mal. Mais ce ne paraît
 pas être leur bon plaisir. Dans la
 Flandre française les gens, qui suivent
 les voyageurs pour leur demander
 l'opinion, chantent: Vive Henry quatre,
 vive ce roi vaillant: Quatorze et
 quatre ne dureront pas longtemps!
 Cela prouve du moins que les autorités

22308

Locales ne demandent pas compte à ceux qui
enseignent ces chansons. A Bruxelles
il n'y a rien de changé - mais le Roi de
Pays bas a donné le moyen de perdre
l'attachement des Hollandais sans
avoir pu gagner celui des Belges - Le
Ministre de France a demandé, au nom
de son Gouvernement, pour l'infame
Verdoux la permission de vivre à
Paris. Elle lui a été accordée. Il
m'a toujours paru que le retour des
Traîtres excités par une mesure des
Cinq autres alliés - ne devrait pas
dépendre de la France toute seule. Le point
là sur lequel on pourrait
rappeller au Roi de France, quel sont les
Principes qui s'y est convenu de suivre -
Je diffère sur ce point avec Lord Castlereagh
si j'ai Lord, fils de Jean de la France

De passer le décret par lequel les
traîtres ont été éloignés de France,
il dépend aussi d'elle de rappeler
Bonaparte. Cette matière offrirait
d'ailleurs le moyen de prouver que
les Alliés s'approprient par droit ce
qui se fait en France.

Tant la Presse d'hérésie en France
presse de maintenir les institutions
Françaises, de reconnaître la noblesse
civile par Napoléon et de détruire com-
muni aboli l'ancienne noblesse.

J'ai vu un Annoncé qui se reconnaît
au souvenir gracieux de l'ère d'Alte
Royal. Il on dit qu'on le retient ici
sans rien faire, parcequ'on ne veut pas
de lui à Berlin. Ses principes sur
la question des états s'accordent avec les
miens. Voulez vous mon Seigneur
les respects de ma femme et l'affermir de
ma vénération sans la voir. p. 12. de M. de M...